

# Éducation/Formation sur le carnet de liaison au collège Delta Un outil pédagogique important de relais d'information



L'équipe pédagogique du collège Delta lors des échanges avec...



...la conseillère pédagogique, Annie Mfono Asseko, et l'administrateur du collège Delta, Georgina Gnanga.

Photo : JP Allogo

Photo : JP Allogo

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

**Véritable lien entre la famille, l'élève et l'équipe pédagogique, le carnet de liaison est un des éléments indispensables pour chaque élève.**

À l'initiative de l'Association des parents d'élèves du collège Delta de Port-Gentil, l'équipe pédago-

gique de cet établissement secondaire vient de suivre une formation sur le carnet de liaison, ce trait d'union indispensable entre l'école et les parents.

La formation, qui s'est déroulée dans l'enceinte dudit établissement, a été animée par le conseiller pédagogique Vie-scolaire, Annie Mfono Asseko, qui a souligné le bien-fondé du carnet de liaison. Selon elle, « le

*carnet de liaison est un document obligatoire. L'élève doit toujours l'avoir en sa possession, même lors des sorties scolaires, et a le droit de le présenter à chaque demande de l'administration ou d'un personnel de l'établissement. Le carnet de liaison doit être bien tenu et aucun signe distinctif ne doit être ajouté sur sa couverture.*» Aussi, retiendra-t-on que le carnet de liaison comprend

des informations relatives à l'identité de l'élève, les noms et les adresses des responsables légaux et des personnes à contacter en cas d'urgence. Tout comme il régularise les absences et les retards. « *Lorsqu'un élève a été absent, son absence doit être justifiée dès son retour par un écrit de ses tuteurs légaux. Et lorsqu'il est en retard, c'est le même procédé qui est de mise*», a indiqué

l'oratrice. Edwin Pambo, un des enseignants ayant pris part à ladite formation, a livré son sentiment : « *Grâce à la bienveillance de notre administration et à la Direction d'académie provinciale (DAP), nous avons reçu une formation pour mieux édifier nos élèves sur les bienfaits du carnet de liaison, celui-ci étant un outil pédagogique assez important de relais d'informations avec*

*les parents. Les élèves connaissent le processus. Ce n'est pas un outil nouveau. Le Carnet de liaison comporte beaucoup d'améliorations qui émanent directement du ministère de l'Éducation nationale.*» Voilà une initiative qui devrait faire école dans les autres établissements scolaires de la place. Pour mieux suivre, à la trace, le comportement des apprenants.

## Un quartier de la ville

### “Derrière-Le Portgentillais” ou “Derrière-Le Pacha” ?

FAE  
Port-Gentil/Gabon

“LE Portgentillais” et “Le Pacha” sont deux boîtes de nuit situées à un jet de pierre, l'une de l'autre, dans la rue du quartier Chic, dans le 2e arrondissement de la commune de Port-Gentil.

Derrière ces deux lieux de réjouissance s'est développé un sous-quartier que ses habitants appellent “Derrière-le Portgentillais” ou “Derrière-le Pacha”. On y accède en contournant l'une ou l'autre boîte de nuit. Et, quel que soit le chemin emprunté, on débouche sur une voie sablonneuse qui sert de frontière entre les quartiers Chic et la Balise. Ici, les riverains ont décidé que cette voie ne connaîtra sans doute jamais un revêtement de type bitume ou pavé. Pour peu que des constructions ont largement empiété sur le domaine public. Les maisons construites en matériaux durables cohabitent aisément avec celles en planches. Mais toutes ont un dénominateur commun : la présence significative



Une des entrées du sous-quartier qui n'est pas sûre d'être bitumée ou pavée.



Un autre passage du sous-quartier.



Chaque jour, un riverain, le vieux César, note le temps qui passe.

des antennes paraboliques sur leurs toitures, qui témoignent de la volonté des riverains d'être en phase avec les réalités du monde par le moyen des chaînes câblées. Par endroits, on tombe sur

des flaques d'eau. Les inondations y sont légion. Surtout en périodes des pluies. Il faut alors se chauffer de bottes. A défaut de patauger dans la boue, ou d'affronter les flaques d'eau pour accéder ou sortir de

ce sous-quartier. En saison sèche, les enfants transforment ces espaces en terrains de football. Pendant les périodes de campagne électorale, les riverains se frottent souvent les mains. Puisque les candidats à la

pêche aux voix y déversent des camions de sable de remblai. Parallèlement, comme dans d'autres quartiers sous-intégrés de la cité pétrolière, de petits commerces de proximité s'y sont développés. On

note la présence d'une épicerie, d'un troquet, de vendeuses de légumes, de revendeuses de crédits téléphoniques, etc. Et chaque jour, le vieux César, retraité de son Etat, délivre aux passants, sur un tableau noir qu'il entretient contre le mur de sa maison, une éphéméride : date du jour, nombre de jours restants dans l'année, le saint à célébrer et une pensée du jour.

La vie dans cette partie de Port-Gentil y serait un long fleuve tranquille si, de temps en temps, les riverains n'étaient réveillés par les lamentations d'un voisin, victime d'un vol pendant son sommeil. En effet, dans ce sous-quartier, il est recommandé d'avoir le sommeil léger. Pour déjouer la vigilance des malfaîtres qui écument les lieux. Il arrive que les aboiements de chiens, pour la plupart errants, mais faisant partie du paysage, tirent les habitants de leur sommeil. Car, c'est le signal qu'un inconnu y rôde. Il faut alors se réveiller et se manifester. Un exercice un peu risqué, mais c'est la contrainte pour éviter d'être dévalisé.

Photo : Sidonie Ambonguilla

Photo : Sidonie Ambonguilla

Photo : Sidonie Ambonguilla